

Dans le purpura franchement rhumatismal, on donnera le salicylate de soude, mais avec prudence.

Traitement local. — Il y a peu de chose à faire. Avant tout, c'est le repos qu'il faut ordonner avec élévation des membres inférieurs et l'application de quelques poudres calmantes.

Toutefois, si l'éruption purpurique se complique d'ulcérations, de gangrène, on aura recours aux pansements antiseptiques.

CHAPITRE II

DERMATOSES AUTO-TOXIQUES

Les dermatoses auto-toxiques reconnaissent plusieurs causes. Tantôt elles sont dues à l'élimination par les téguments des produits de la désassimilation des tissus qui se trouvent en trop grande quantité dans le sang parce que les reins, les principaux émonctoires de l'économie, n'éliminent plus ou éliminent insuffisamment ces différents produits. Ces dermatoses par insuffisance rénale consistent surtout en érythèmes de formes diverses.

Tantôt les dermatoses auto-toxiques sont dues à la résorption des produits des fermentations excessives qui se produisent dans les voies digestives. Ces dermatoses sont caractérisées par de l'urticaire, des érythèmes polymorphes, du prurigo et de l'acné.

Tantôt certaines dermatoses, telles que le prurigo, l'urticaire sont dues à l'insuffisance fonctionnelle du foie ou à la rétention de la bile et à son passage dans le sang par suite de lésions des voies biliaires.

D'autres dermatoses, telles que des éruptions eczématiformes, des érythèmes, des prurigos, sont dues à la présence du sucre dans le sang en quantité anormale, comme dans le diabète sucré.

Enfin nombre de dermatoses, telles que les dermatites polymorphes, l'eczéma, le pityriasis, les lichens, le psoriasis l'acné vulgaire, la couperose sont dues à l'élimination par la peau de certains produits de la désassimilation qui s'accumulent dans le sang par suite d'un ralentissement de la nutrition (uricémie, oxalémie).

DERMATITES POLYMORPHES. — DERMATITE
DE DUHRING. — HERPÈS GESTATIONIS

Ces dermatoses sont essentiellement polymorphes et se manifestent par des vésicules, par des bulles qui apparaissent tantôt sur des téguments sains, tantôt au niveau de taches érythémateuses.

La question qui a trait à la nature de ces dermatoses est encore très obscure. Trois hypothèses ont été invoquées pour l'expliquer : 1° la nature infectieuse; mais aucun agent pathogène n'a encore pu être isolé et cette hypothèse est peu probable; — 2° ces dermatites seraient dues à l'influence de toxines, qui agiraient soit directement, soit indirectement par l'intermédiaire du système nerveux; — 3° ces affections seraient des dermatoneuroses pures. La deuxième hypothèse est la plus acceptable.

Traitement général. — Les tentatives faites par Brocq, Hallopeau, Lereboullet avec le sérum de lait injecté sous la peau méritent d'être répétées. Ces médecins ont employé le sérum de lait additionné d'ergotinine, de quinine, de strychnine, mais il y aurait lieu d'essayer le sérum de lait pur. Le lavage du sang sera également expérimenté.

L'alimentation sera surveillée. Le mieux sera de soumettre les malades au régime lacté intégral ou partiel; les aliments de digestion difficile ou épicés, le vin pur, le café, le thé, les alcools seront interdits. Tous les troubles digestifs seront combattus. Il sera bon de prescrire la tisane de lactose.

S'il existe de la fièvre, le sulfate de quinine sera donné à la dose de 0,75 par jour, en trois fois, pendant quelques jours. Si la fièvre manque, on donnera cinq fois par jour une des pilules suivantes :

Sulfate de quinine.....	0 gr. 05
Ergot de seigle.....	0 — 05
Strychnine.....	0 — 0002

pour une pilule.

Dans les formes chroniques, on prescrira, soit par la bouche, soit en injections sous-cutanées, l'arséniate de soude à hautes doses, pendant des semaines et mieux encore le cacodylate de soude; mais on surveillera l'effet de ces médicaments.

Enfin, les malades seront soumis au repos du corps et de l'esprit et vivront à la campagne; leurs forces seront soutenues à l'aide des différents toniques.

Traitement local. — Localement, les bulles, les grosses vésicules seront ouvertes à l'aide d'une aiguille flambée; puis les régions atteintes seront recouvertes de compresses de gaze imbibées de liniment oléo-calcaire frais ou simplement enduites de cold-cream très frais, de vaseline neutre ou de glycérolé d'amidon.

S'il existe des croûtes ou des phénomènes inflammatoires, on aura recours aux enveloppements faits avec de la gaze aseptique imbibée d'eau bouillie boriquée et recouverte de taffetas gommé; mais il ne faut pas prolonger outre mesure ces enveloppements qui pourraient trop ramollir l'épiderme.

Les dermatites polymorphes sont, en général, très prurigineuses et même douloureuses; si, malgré ces

pansements, les démangeaisons persistent, on pourra recourir au liniment oléo-calcaire phéniqué ou gaïacolé :

Liniment oléo-calcaire.....	60 gr.
Gaïacol.....	2 —

ou mentholé et même aux préparations antiprurigineuses, telles que les lotions à l'acide phénique, au chloral ou les poudres calmantes.

Plus tard, l'on ajoutera au liniment oléo-calcaire soit de l'acide borique, soit de l'iodol (1/10^e), soit de l'aristol. Enfin, lorsque les éléments éruptifs seront en voie de cicatrisation, on les recouvrira tout simplement de rondelles d'un emplâtre boriqué ou à l'oxyde de zinc.

PRURIGO AIGU, STROPHULUS, LICHEN SIMPLEX

Le prurigo aigu, le strophulus et le lichen simplex sont des dermatoses qui ont entre elles bien des points communs : au point de vue morphologique elles sont caractérisées par des papules un peu différentes d'aspect, de disposition dans ces trois dermatoses ; au point de vue étiologique elles sont dues toutes les trois soit à des auto-intoxications, soit à des troubles gastro-intestinaux provoqués par une alimentation vicieuse.

Ce sont des affections fréquentes chez les enfants qui reçoivent une alimentation peu en rapport avec leur âge.

Traitement. — On commencera par mettre les malades au régime sévère que l'on prescrit contre l'eczéma aigu (voir traitement de l'eczéma) et par combattre les troubles digestifs ; si ce sont des nourrissons, les tétées seront réglées.

Localement, on prescrira les bains d'amidon, de son, la pommade ou la gélose à l'oxyde de zinc, les poudres calmantes tels que les suivantes :

Poudre de talc	} aa.....	100 gr.
— d'amidon		
— de camphre.....		1 —

Si les démangeaisons sont très vives, on peut ajouter à la pommade à l'oxyde de zinc du menthol dans la proportion de 0,50 à 1 0/0.

S'il y a de l'insomnie, on prescrira les antispasmodiques, tel que la préparation suivante :

Eau de menthe.....	90 gr.
Teinture de valériane.....	10 —
Valérianaté d'ammoniate.....	1 — 50

Une ou deux cuillerées à café, le soir, dans une tasse de tilleul en se couchant.

PRURIGOS CHRONIQUES

Les prurigos chroniques comprennent deux variétés : l'une qui est connue depuis longtemps et qui a été bien étudiée par F. Hebra, l'autre décrite par Besnier sous le nom de prurigo diathésique. Le prurigo, dit de Hebra, observé surtout dans l'enfance, est une dermatose chronique, caractérisée par des lésions cutanées polymorphes (urticair, prurigo), suivies de lichénification, d'eczématisation. Le prurigo de Besnier, observé chez l'adulte, est caractérisé par un prurit intense et par des lésions

cutanées multifformes ressemblant à de l'eczéma, à du lichen.

Les prurigos chroniques sont très probablement des dermatoses par auto-intoxications, qu'on ne devra pas traiter trop énergiquement de peur de voir survenir à leur place de violentes crises d'asthme ou un catarrhe bronchique intense.

Traitement général. — Le traitement par les alcalins s'est montré inefficace; par contre, les préparations arsenicales à l'intérieur et l'hydrothérapie tiède donnent de très bons résultats.

Chez les enfants lymphatiques, on prescrira, suivant les conseils de Hebra, l'huile de foie de morue qu'on pourra faire alterner avec le sirop iodo-tannique ou le sirop d'iodure de fer.

Contre les démangeaisons, on aura recours à l'extrait de valériane en pilules, à l'eau distillée de laurier cerise, à la teinture d'aconit, à l'acide phénique en pilules, donné suivant les conseils de Besnier à la dose de 0^{gr},50 par jour :

Acide phénique.....	0 gr. 05
Excipient.....	q. s.

pour une pilule.

Au cours de ce traitement, il faut surveiller les urines et suspendre l'acide phénique, dès que celles-ci deviennent noires.

Traitement local. — S'il y a des phénomènes inflammatoires ou des lésions d'infections secondaires, on prescrira des bains d'amidon et des enveloppements de gaz imbibée d'eau borcinée.

Laitier faisait porter à ces malades un costume de toile

caoutchoutée à même sur la peau et en obtenait de bons résultats. Lorsque la toile caoutchoutée n'est pas supportée, on prescrira le vernis à la caséine ou la gélose, qui supprime le contact de l'air et par suite fait disparaître les démangeaisons.

Contre le prurit, on ordonnera matin et soir les lotions vinaigrées au 1/3 contre 2/3 d'eau chaude; les lotions caloralées à 1 0/0 ou les poudres calmantes.

Plus tard, on prescrira les préparations plus actives, telles que la pommade au naphthol à 2 ou 5 0/0 et même la pommade à l'huile de cade ou le vernis à la caséine et à l'huile de cade; mais ces applications doivent être surveillées de très près, car elles déterminent souvent des phénomènes inflammatoires.

Les eaux de la Bourboule, Nérès, Uriage, Louèche-les-Bains sont à recommander.

LICHEN CHRONIQUE

Le lichen chronique est caractérisé par des papules agglomérées en placards, au niveau et autour desquelles les téguments sont indurés, secs et même pigmentés.

Traitement interne. — Les malades seront soumis à un régime sévère. On n'autorisera que les œufs, le lait, les viandes blanches, les viandes rouges bien cuites, les poissons de rivière, tous les légumes sauf les tomates, les aubergines, l'oseille, les choux. Par contre, le poisson de mer, les crustacés, les moules, le porc, la charcuterie, les fromages forts seront interdits, ainsi que le